

La chapelle du château de Brécourt



Dans le parc, à proximité des fossés du château, côté Nord, sous l'ombrage de chênes majestueux, se cachait la petite chapelle, depuis longtemps privée de son clocher. D'après des notes prises en 1930, elle se trouvait alors, un peu défigurée par des remaniements du plus mauvais goût effectués au cours du 19^{ème} siècle. Un cimetière l'entourait car, avant la Révolution, se dressait, au même endroit, une église paroissiale du 12^{ème} siècle dédiée à la Sainte-Vierge.

On y pénétrait par un beau portail conçu dans le style gothique du 15^{ème} siècle, travail exécuté, vers 1840, sur ordre de Madame Pérignon, châtelaine du lieu.

L'intérieur de la chapelle, de plan rectangulaire, avec chœur en retrait et chevet droit, avait, également subi de maladroites réparations. En particulier, les murs crépis de plâtre avaient fait disparaître la patine des vieilles pierres. Le plafond, de même matière, se présentait sous forme de berceau. La petite nef était éclairée par deux fenêtres à meneau central du 15^{ème} siècle. Toute trace de mobilier religieux avait disparu sauf le maître-autel situé contre la muraille du chevet, de style moderne.

Encastrée dans la muraille latérale nord de la nef, une pierre gravée portait une inscription relative à l'inhumation, dans le cimetière de la paroisse, du corps de *Sébastien Gasse*, concierge du château de Brécourt. Cette pierre est, aujourd'hui, placée dans la salle d'accueil du château.

Le chœur comptait trois fenêtres, deux dans les murs latéraux avec un remplage du 15^{ème} siècle ; l'autre dans le mur du chevet, amortie en arc brisé dans le style du 13^{ème} siècle, qui paraissait d'époque. Au milieu du chœur, près de l'autel, gisait une pierre tombale sur laquelle était gravés deux personnages barbus représentés debout, les mains jointes, en costume du début du 17^{ème} siècle. Sur le pourpoint de chacun d'eux, figuraient les armoiries de JUBERT : ici se trouve la sépulture de deux seigneurs JUBERT, l'oncle et le neveu, dont le prénom de l'un, Henri, est révélé par une inscription latine à demi effacée.

Pour des raisons de sécurité, Monsieur POULLE, l'un des derniers propriétaires, fit démonter la majeure partie de cette chapelle ; aujourd'hui, ne subsiste plus que le pan de mur comprenant le portail.



La chapelle et le château vers 1930